

## **Regarde, regarde les cerfs-volants**

### **Yves Kobry**

Nat Mayer Shapiro est un artiste américain qui comme nombre de ses compatriotes, écrivains ou peintres, tels Henry Miller, Sam Francis, Joan Mitchell ou encore le canadien Riopelle, ont décidé de s'établir pour un temps ou définitivement à Paris, alors capitale cosmopolite de la culture et de la créativité. Mayer Shapiro y arriva un peu plus tard que les autres, en 1961 et y demeura un quart de siècle, suffisamment pour s'imprégner profondément de la culture européenne dont son art garde l'empreinte.

L'artiste porta donc cette double appartenance comme il conjugua la double activité d'illustrateur, qu'il poursuivit sa vie durant, et de peintre indépendant qui en s'émancipant de la commande a pu donner libre cours à sa sensibilité et à son imagination. De son savoir faire de graphiste le peintre a su conserver le traitement en aplat, la dynamique et la clarté de la composition, l'interaction de la couleur et de la ligne et la modulation de la gamme chromatique.

A vrai dire, si Mayer Shapiro a aussi peint des tableaux sur toile c'est avant tout dans les œuvres sur papier qu'il excelle et qu'il offre le meilleur de son talent. La peinture à l'eau, qu'il se serve comme medium de l'acrylique ou de la gouache, lui permet cette légèreté, cette fluidité, mais aussi ce dégradé de la couleur, cette très grande subtilité de ton. Rien d'étonnant donc à ce qu'il ait été inspiré par Paul Klee ainsi que par Kandinsky, de la période du Bauhaus, une influence qui va parfois jusqu'à la citation ou l'emprunt, l'artiste conservant cependant sa personnalité.

Les thèmes de sa peinture, qu'il s'agisse des cerfs volants, du cosmos (galaxies), ou de la forêt ne sont que prétextes, leviers à son inspiration. Il varie ensuite le thème à l'infini sur un mode sériel.

Si la série des cerfs volants est sans doute une des plus réussies c'est parce qu'il peut y déployer son imaginaire, son sens poétique, un humour, une légèreté presque enfantine. On le sait, les virtuoses du cerf volant se laissent porter par le

vent en même temps qu'ils le maîtrise par un mouvement imperceptible du poignet qui leur permet de diriger la voile et de se livrer à toutes sortes d'acrobaties dans le ciel. Voilà sans doute une métaphore de l'art de Mayer Shapiro: se laisser soulever par son inspiration poétique et en même temps la contrôler, la diriger au moyen de lignes droites, courbes ou brisées. C'est toujours la ligne qui dessine le motif, ordonne la composition et lui confère sa dynamique, la couleur venant en complément. Par ailleurs les œuvres du peintre, quel qu'en soit le thème, sont le plus souvent verticales et comme aspirés par un mouvement ascensionnel.

L'artiste a aussi réalisé des cerfs volants objets ou plutôt des cerfs volants virtuels qui en ont la forme et l'apparence mais ne sont pas dotés de l'armature qui leur permettrait de voler. Voilà qui témoigne d'un esprit curieux et facétieux et éclaire aussi peut-être son éclectisme stylistique.